



# Rapport annuel 2011

 **TABLE COUVRE-TOI**  
Soutien alimentaire en Suisse

Lecture de table



# Sommaire

---

---

Le pionnier du soutien alimentaire suisse prend sa retraite	2
Les besoins de <i>Table couvre-toi</i> n'ont jamais été aussi grands	3
« La tyrannie des denrées alimentaires parfaites doit cesser »	4
Manger au lieu de jeter	6
Là où nous venons en aide	10
Faits et chiffres	12
Nos fondements : les fondations	14
Les comptes annuels 2011	16
Le rapport d'audit	19
Mentions légales	21

---

Organisation parrainée par :

**coop**

**HOWEG**

ERNST GÖHNER STIFTUNG  
ZUG

# Le pionnier du soutien alimentaire suisse prend sa retraite



Beat Curti, Président de *Table couvre-toi*

Samuel Sägerser, Directeur de longue date de *Table couvre-toi*, a pris sa retraite fin 2011. Il était l'incarnation même du chef : passionné par sa mission, il avait des idées créatives et réalisables, faisait preuve d'une discipline rigoureuse et témoignait de l'affection et de la compréhension à ses collaborateurs, partenaires et clients. Et surtout : il savait s'effacer pour se mettre entièrement au service des autres.

Nous avons fondé *Table couvre-toi* il y a dix ans, car nous avons fait l'effroyable constat que des quantités de nourriture comestible étaient détruites dans nos propres magasins Pick-Pay, Prodega et Usego. Nous avons voulu sensibiliser nos collaborateurs à une gestion plus scrupuleuse des denrées alimentaires et les amener en même temps à s'engager socialement et bénévolement avec enthousiasme. Dans ce cadre, nous avons pris conscience de l'augmentation du nombre des personnes vivant dans le besoin dans notre pays et simultanément de la destruction inutile de deux millions de tonnes de nourriture par an. Cela nous a motivé pour rendre *Table couvre-toi* autonome et lui donner une structure professionnelle. Nous avons cherché un manager qui voulait bien être en même temps un bienfaiteur. Presque un paradoxe. L'improbable a été possible. Nous avons trouvé Sämi.

Sämi a développé *Table couvre-toi* pas après pas. Et la sécurité des denrées alimentaires a toujours occupé une place centrale. Mais la certification ISO de notre organisation n'en est qu'un signe extérieur. Sämi s'efforçait toujours d'obtenir suffisamment de produits équilibrés de qualité irréprochable auprès des producteurs et des centrales de distribution. Car notre organisation peut encore moins se permettre que tout autre distributeur de denrées alimentaires de fournir aux consommateurs des produits périmés, voire même avariés.

Sämi était aux commandes d'une gigantesque machine dont il fallait toujours équilibrer les forces. Un virtuose ! Faire la balance entre, d'une part, la collecte d'une quantité suffisante de denrées alimentaires et, d'autre part, leur distribution en temps et en heure à plus de 2000 bénéficiaires, est un exercice d'équilibriste permanent. En dix ans, Sämi a fait passer *Table couvre-toi* du statut d'une petite manifestation interne d'entreprise à celui d'une immense œuvre sociale estimée dans notre pays. Aujourd'hui, 1600 collaborateurs bénévoles distribuent des vivres dans presque 90 centres de distribution répartis dans toute la Suisse pour plus de dix millions de repas par an. Nous sommes devenus une organisation comprenant sept plate-formes régionales et nous avons une gestion allégée. Deux millions de francs de frais d'exploitation recueillis par Sämi auprès de sociétés et de fondations. Convertis en près de 20 millions de francs de produits alimentaires distribués. La véritable entreprise de l'année.

Sämi a aussi remporté les « prix » correspondants : prix Raiffeisen, Prix du bénévolat de la Société suisse d'utilité publique et le Prix Evenir ou prix du développement durable. Mais le plus important « prix » est dans le cœur de nous tous : les clients, les bénévoles, les collaborateurs, les nombreux donateurs et le comité directeur.

Sämi, tu restes notre exemple éblouissant et notre ami.  
Un grand merci à toi !

Beat Curti

# Les besoins de *Table couvre-toi* n'ont jamais été aussi grands



Alex Stähli, Directeur de *Table couvre-toi*

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les mauvaises nouvelles n'en finissent pas : tous les jours nous lisons et entendons parler de la crise financière, de celles de l'euro et de la dette mais aussi d'attentats terroristes, de catastrophes écologiques ou de révolutions faisant des morts parmi les manifestants. Nous aussi en Suisse sommes concernés par certains de ces sujets, même s'ils se produisent dans une toute autre dimension. La Suisse fait encore partie des plus riches nations au monde. Comparativement à la plupart des autres pays, notre situation financière et politique est stable, notre taux de chômage est faible et nous ne connaissons ni la guerre ni d'autres menaces. La Suisse, une « oasis de bien-être » dans ce monde secoué par les crises ? Malheureusement pas tout à fait.

**Chaque année en Suisse, presque deux millions de tonnes de nourriture parfaitement comestible finissent à la poubelle.** Cela représente une file de camions de 2000 kilomètres de long entre Hambourg et Naples, chaque camion ayant un chargement de 15 tonnes de denrées alimentaires. Beaucoup de surplus sont générés dans la chaîne de fabrication (paysans, producteurs, commerce). **Mais la majeure partie d'entre eux est de loin produite par nous les consommateurs.** Et nous ne pouvons pas nous permettre cet amenuisement des ressources (eau, énergie, surfaces cultivables), ni celui des précieux moyens d'existence. Notamment parce que notre cher pays qu'est la Suisse dénombre 700'000 à 900'000 de personnes vivant avec le minimum.

Nous chez *Table couvre-toi*, nous nous engageons depuis 1999 pour lutter contre cette destruction inutile des denrées alimentaires en les collectant et en les redistribuant aux personnes touchées par la pauvreté en Suisse. Par « nous » je ne veux pas seulement dire le comité et les collaborateurs de *Table couvre-toi*. Par « nous » j'entends explicitement les 1600 bénévoles qui dressent les tables dans les 87 centres de distribution, les 600 donateurs de

produits qui nous offrent leurs denrées alimentaires et les nombreux donateurs financiers sans qui notre travail serait absolument impossible. Nos principaux partenaires Coop, la fondation Ernst-Göhner et la société Howeg jouent un rôle particulièrement central. Leur soutien considérable est défini contractuellement pour plusieurs années, ce qui nous donne une sécurité à long terme.

Même si *Table couvre-toi* redistribue chaque année plus de 2000 tonnes de denrées alimentaires et vient en aide chaque semaine à 12 500 personnes dans le besoin, ces chiffres sont modestes comparés aux deux millions de tonnes de nourriture détruite et du presque un million de gens touchés par la pauvreté dans notre pays. Les besoins de *Table couvre-toi n'ont jamais été aussi grands*. Nous souhaitons contribuer à une gestion plus scrupuleuse des denrées alimentaires en Suisse. Nous irons activement à la rencontre d'autres fournisseurs et donateurs financiers pour pouvoir atteindre encore plus de gens dans le besoin.

Même si je ne fais partie de *Table couvre-toi* que depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2011, je suis vivement impressionné par la bonne volonté et le soutien témoignés à notre association. Je vous remercie vivement pour la confiance que vous nous accordez. Je tiens à remercier en particulier mon prédécesseur, Samuel Sägesser, qui a marqué et développé *Table couvre-toi* de manière décisive pendant dix ans.

Je suis heureux d'œuvrer au sein de *Table couvre-toi*. Je me réjouis de l'avenir : avec vous !

Cordialement

# « La tyrannie des denrées alimentaires parfaites doit cesser »

Notre génération a battu un triste record en matière de gaspillage alimentaire. Les chiffres de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) le montrent : un tiers des denrées alimentaires produites dans le monde n'atterrit pas sur l'assiette mais à la poubelle. Qu'est-ce qui va de travers ? Comment avons-nous pu en arriver là ? Et quelle est la situation dans notre pays ?

Par Caroline Schneider

C'est plutôt étonnant que dans un monde où presque tout est enregistré, daté, chiffré et estimé il n'existe pas (encore) d'indications fiables sur nos habitudes alimentaires et celles en matière de déchets. En Suisse, personne ne s'est occupé d'identifier les pertes et les gaspillages alimentaires le long de la chaîne de production et de consommation.

## Parmi les denrées jetées à la poubelle, c'est le pain qui arrive en tête

Des scientifiques en Suisse ont alors fait une première estimation. João Almeida de l'Université de Bâle et Claudio Beretta de l'École polytechnique fédérale (ETH) de Zurich arrivent aux mêmes conclusions dans leurs travaux, ce malgré des modes d'investigation différents : en Suisse aussi, un tiers des denrées alimentaires produites finit à la poubelle. « Nous avons fait un calcul très prudent, ce qui laisse présager un pourcentage encore bien plus élevé », explique Almeida. Parmi les denrées jetées à la poubelle, le pain arrive tristement en tête. « 37% du pain sont détruits. La majeure partie de ce pain est jetée par les ménages », constate encore le scientifique. La FAO aussi en déduit que les consommateurs sont les plus grands gaspilleurs à l'intérieur de la chaîne d'approvisionnement.

## Au menu : unité conforme à la quantité

Nous, les consommateurs, semblons avoir perdu nos repères en matière de nourriture. Le sens même du terme est tombé dans l'oubli. Les vivres, ce sont les « denrées pour vivre ». Nous vivons dans une société d'abondance où nous attendons, à chaque heure du jour et de la nuit, un assortiment complet et frais dans les



rayons des supermarchés. Mais on sous-estime ce qu'une telle attitude implique. Un assortiment complet ne peut être disponible qu'en présence d'une surproduction correspondante. Et rares sont les consommateurs à en avoir conscience. Vous vous êtes déjà observé ? Quelles pommes choisissez-vous ? Quelles sont celles que vous mettez dans votre panier à provisions, celles qui ont une talure ou plutôt celles qui sont jolies, sans défaut ?

## L'aspect passe avant la qualité

« Nous jugeons les denrées alimentaires selon un critère visuel. L'aspect extérieur n'a pourtant rien à voir avec la qualité du produit », dit Thomas Gröbly, chargé de cours d'éthique à l'École spécialisée supérieure du nord-ouest de la Suisse. Ou bien croyez-vous que les pommes de terre que vous achetez au supermarché poussent selon des dimensions standard ? Ou que Mère Nature ne produit que des concombres droits et normalisés ?



La plupart des produits est jetée en cours de route, entre le champ et le magasin, avant même de pouvoir arriver à notre table. Près de 40 % de la récolte de pommes de terre n'entrent pas dans le circuit du commerce. Tout ce qui a un défaut et qui ne correspond pas à la norme n'est pas bon et n'est pas vendu. « Les denrées alimentaires sont devenues des produits de masse que l'on jette sans le moindre scrupule », dit encore Gröbly. En outre, les denrées alimentaires ont vu leur prix baisser au fil des ans. En 1950, la part du budget dédiée à la nourriture était de 40%. Aujourd'hui, ces dépenses de nourriture ne représentent plus que 8% du revenu. Et la demande de nourriture moins chère n'est pas prête de baisser.

*« Les denrées alimentaires sont devenues des produits de masse que l'on jette sans le moindre scrupule. »*

### **A l'ère des hamburgers et des pizzas prêtes à la consommation**

Sara Stalder, Directrice de la Fondation pour la protection des consommateurs, partage également cet avis : « Nous avons perdu le sens des valeurs en matière de denrées alimentaires ». Et de poursuivre : « Nous ne savons plus faire confiance à nos sens pour évaluer l'état d'un aliment et ne faisons plus appel à notre bon sens ». A l'ère de la restauration rapide et des aliments prêts à l'emploi, on ne s'y connaît plus vraiment en produits alimentaires. Voilà pourquoi de nombreuses personnes font preuve d'une véritable hystérie en termes de date en vouant une croyance absolue à la date limite de consommation. Et cette croyance a pour conséquence que de nombreuses denrées alimentaires, comme le yogourt, finissent à la poubelle alors qu'elles pourraient être consommées sans problème bien au-delà de cette date limite.

### **Moins acheter, moins jeter**

Par où devons-nous commencer ? Comment pouvons-nous réduire les montagnes de déchets alimentaires ? Un premier pas serait facile à faire. Si l'on jetait moins, on aurait moins besoin d'acheter et l'on pourrait ainsi contribuer à préserver les ressources et il y aurait suffisamment de nourriture disponible pour chacun d'entre nous.

Tant pis ! Lors de votre prochain achat, pensez-y et n'hésitez pas à acheter la pomme talée. Mère Nature vous en sera reconnaissante.

# Manger au lieu de jeter

---

Rares sont les consommateurs qui ont conscience de l'ampleur du gaspillage alimentaire. Le réalisateur et auteur, Valentin Thurn, a examiné à la loupe la destruction des denrées alimentaires à l'échelle mondiale. De ses longues recherches sont nés le documentaire « Taste the Waste » et le livre au titre intelligent « Die Essensvernichter » (les destructeurs de nourriture).

Caroline Schneider s'est entretenue avec Valentin Thurn.

Pour qu'un aliment arrive sur l'assiette du consommateur, il doit franchir plusieurs étapes le long de la chaîne d'approvisionnement. Cela va de la production agricole à la transformation en passant par la distribution au consommateur. Où est-ce qu'il y a le plus de gaspillage ?

Le gaspillage alimentaire est un système auquel nous participons tous et qui s'est développé au fil des ans. Nous, les consommateurs, nous n'achetons au supermarché que des produits qui ont un bel aspect. Cela conduit à des normes esthétiques qui n'ont rien à voir avec le goût du produit. Ce comportement génère des déchets au supermarché mais aussi, bien en amont, lors de la production agricole. A cela s'ajoute notre logique capitaliste de croissance : plus je produis, plus je vends. Mais ce sont nous, les consommateurs, qui jetons la majeure partie des produits.

**Peut-on chiffrer la destruction en valeurs absolues ?**

Rien qu'en Allemagne, près de 20 millions de tonnes de denrées alimentaires finissent à la poubelle. Dans ce pays, la quantité totale de nourriture excédentaire produite est supérieure au nombre de personnes dans le besoin. Si l'on applique ce chiffre à la Suisse, cela représente deux millions de tonnes d'aliments détruits et ce, tout le long de la chaîne alimentaire.

*« On ne peut pas réduire à zéro la montagne de déchets alimentaires. Mais la diminuer de 50%, c'est définitivement possible. »*

**Des milliards de gens meurent de faim. D'un autre côté, les pays industrialisés jettent la moitié de leurs denrées alimentaires produites. Est-ce que nos montages de déchets alimentaires affament d'autres personnes ?**

Produire plus que ce dont nous avons besoin a des conséquences directes sur les prix du marché mondial. Lorsque les pays industrialisés jettent des quantités énormes de pain, la demande augmente. Cela provoque une hausse du prix du blé sur le marché mondial. Et celle-ci a un effet dramatique sur les Africains et les Asiatiques qui se nourrissent de plus en plus de cette matière première. Les pauvres qui doivent consacrer 80% de leur revenu à la nourriture ne peuvent pas dépenser encore plus, alors ils ne peuvent que manger moins. Le pain en tant qu'aliment de base devient pour eux hors de prix.

**Considérons les répercussions de la destruction alimentaire sur l'écologie. Quels sont les rapports entre le gaspillage alimentaire et les émissions de CO<sub>2</sub> ?**

Les chercheurs partent du principe que près de 30% des gaz à effet de serre sont générés lors de la production des denrées alimentaires. Si l'on parvenait à réduire de moitié les déchets alimentaires, ce que l'Organisation mondiale pour l'alimentation considère comme étant réaliste, cela aurait alors le même effet sur le climat que si l'on supprimait une voiture sur deux !





Valentin Thurn, auteur et réalisateur

*« Si l'on parvenait à réduire de moitié nos déchets alimentaires, cela aurait alors le même effet sur le climat que si l'on supprimait une voiture sur deux. »*



# Manger au lieu de jeter

---



Source photographique : SCHNITTSTELLE Film/THURN Film, extrait du film diffusé au cinéma « Taste the Waste ».

Au cours de votre recherche, vous avez abordé des initiatives et approches pour lutter contre le gaspillage mondial. Quelles sont celles qui, d'après vous, ont été les plus efficaces et les plus passionnantes ?

De bons exemples proviennent des USA. Les consommateurs passent directement des contrats avec les exploitants agricoles. Le consommateur reçoit une fois par semaine une livraison de légumes que le paysan vient de récolter. Les agriculteurs livrent parfois des légumes que l'on ne trouve plus depuis longtemps dans les supermarchés. Le consommateur doit être flexible dans un tel système. Le commerce devient en partie inutile. Je crois que plus il y aura des corporations de ce type, plus tôt réagiront les grandes chaînes de supermarché.

Que va-t-il se passer si l'on continue de procéder comme on l'a fait jusqu'ici, c'est-à-dire si l'on persiste à détruire autant de nourriture ?

La situation mondiale en matière d'alimentation ne permettra pas que l'on poursuive dans cette voie. Les ressources sur terre sont limitées. Contrairement à d'autres populations, nous ne souffrirons pas de la faim en Europe dans les dix à vingt prochaines années, mais la pression politique va s'intensifier. Les Arabes et les Chinois achètent des terres en Afrique par mesure de précaution, en prévision des luttes à venir en matière de distribution. L'époque des denrées alimentaires bon marché est révolue.

Que pensez-vous de l'initiative qui consiste, comme le fait *Table couvre-toi*, à redistribuer les denrées alimentaires excédentaires aux personnes dans le besoin ?

*Table couvre-toi* est une bonne chose. Naturellement, il est préférable de traiter le problème à la racine en essayant d'éviter les déchets et même de ne plus en produire autant. En même temps, il est illusoire de croire qu'il n'y aura pas d'excédent. Car toute production de denrées alimentaires en génère. *Table couvre-toi* prend donc tout son sens, car la nourriture sert à alimenter les gens.

En Suisse, le sujet du gaspillage alimentaire est encore en pleine hibernation par rapport aux autres pays comme la Grande-Bretagne, la Norvège ou les USA, où les gouvernements sont d'ores et déjà actifs. Par où devons-nous commencer ? Que pouvons-nous faire ?

Les spectateurs qui ont vu mon film m'ont dit se sentir impuissants. Mais chacun d'entre nous peut faire quelque chose pour que les denrées alimentaires soient à nouveau estimées et respectées. La politique et l'économie peuvent entraîner des changements. Il est impératif que les consommateurs prennent conscience de la situation. On peut changer sa manière d'acheter. Il n'est pas question d'économiser ou de renoncer à quoi que ce soit mais de gérer consciemment les éléments fondamentaux de notre vie.

### Suggestion de lecture et de film :

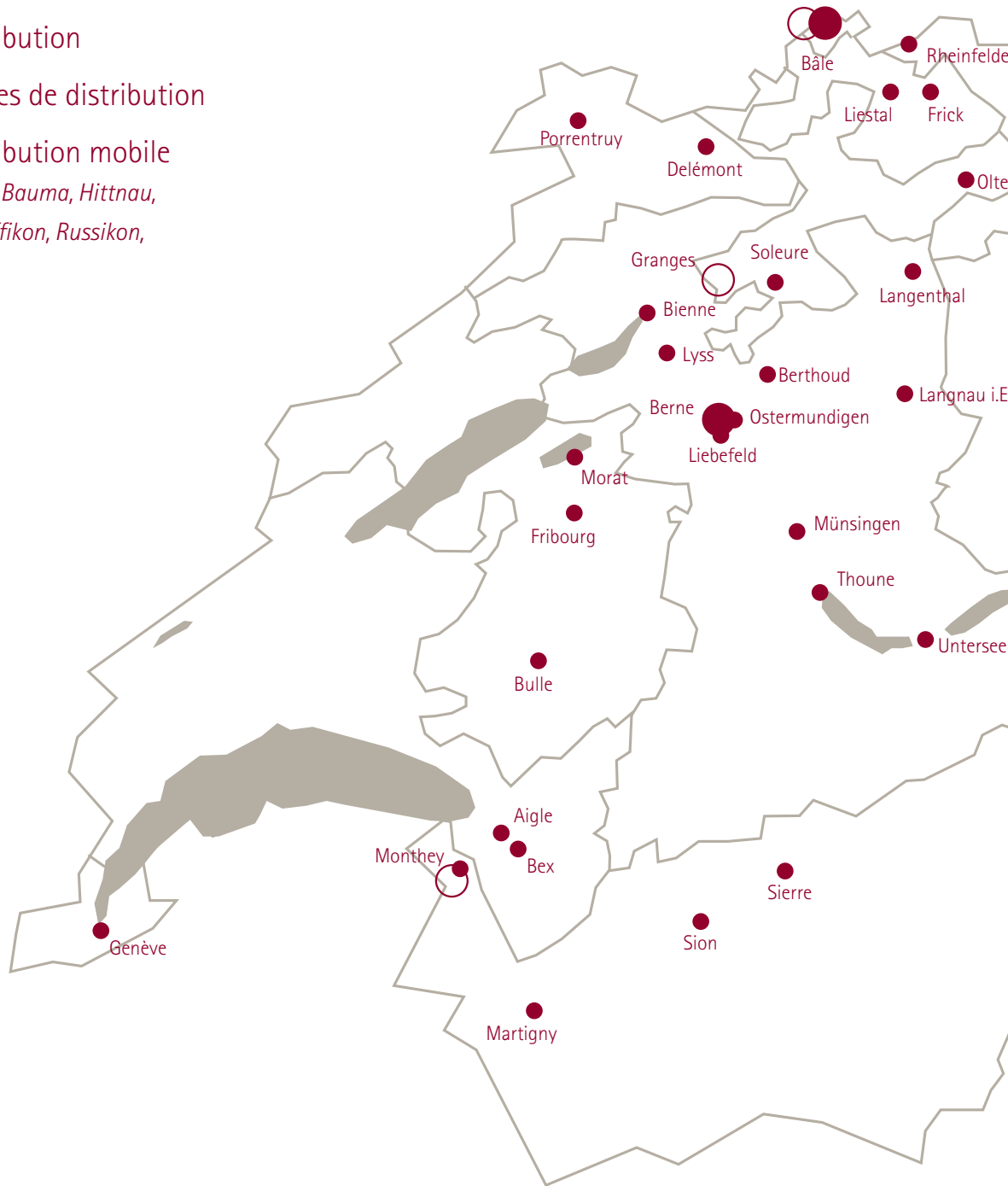
« Die Essensvernichter » (les destructeurs de nourriture). Pourquoi la moitié des denrées alimentaires finit à la poubelle et qui sont les responsables. 2011, Stefan Kreutzberger/Valentin Thurn. Kiepenheuer & Witsch. Le film « Taste the Waste » va sortir prévisionnel en 2012 dans les salles de cinéma suisses.

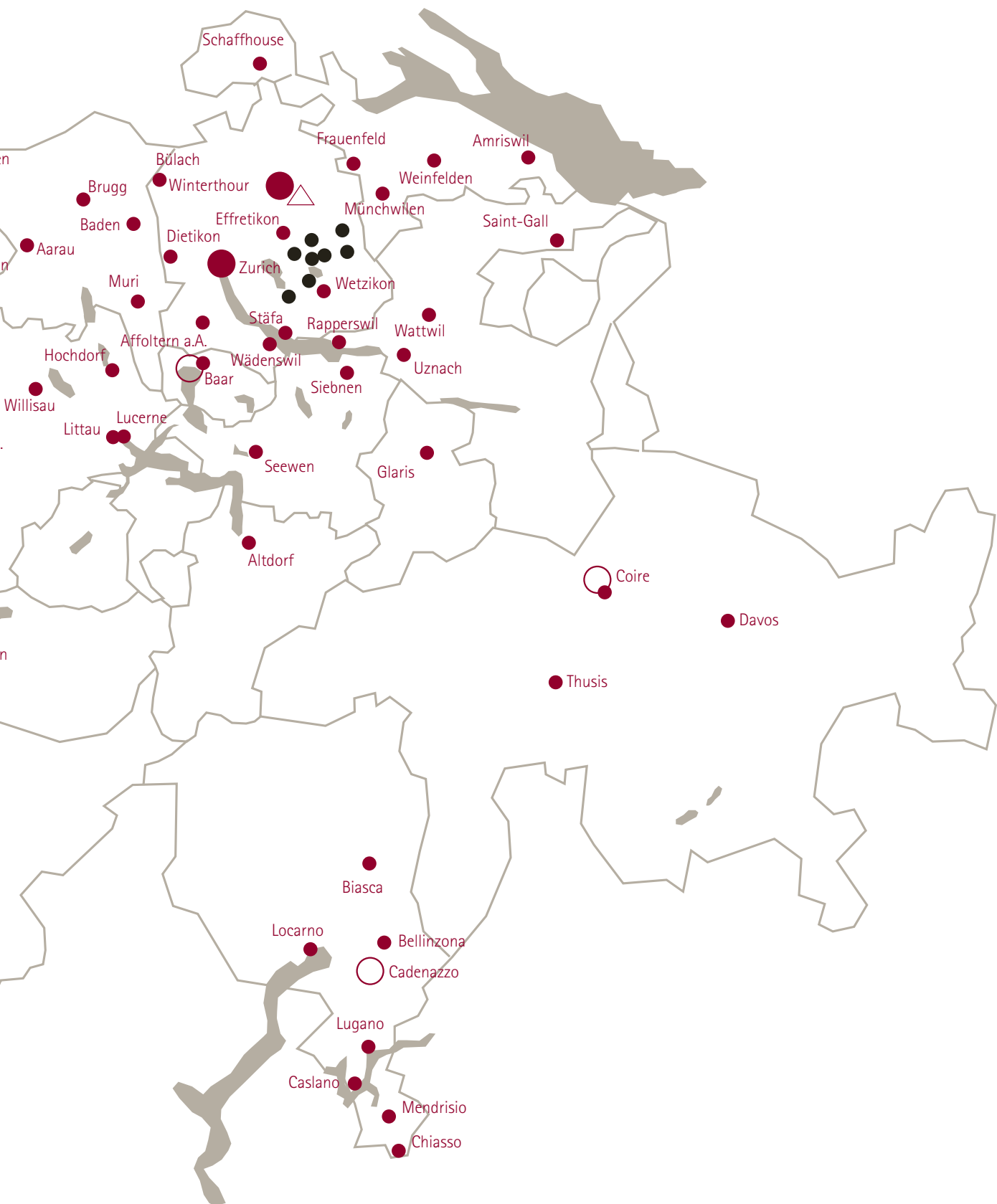
« Manger ou jeter : il n'est plus question de qualité mais d'intérêts économiques. Voilà pourquoi je recommande à tous les consommateurs attentifs «Die Essensvernichter» (les destructeurs de nourriture) comme lecture incontournable. » Sarah Wiener, cuisinière vedette



# Là où nous venons en aide

- △ Centrale
- Plate-forme
- Centre de distribution
- Plusieurs centres de distribution
- Centre de distribution mobile  
*(Aathal Seegräben, Bauma, Hittnau,  
Mönchaltdorf, Pfäffikon, Russikon,  
Volketswil, Wila)*





# Faits et chiffres

Mise à jour le 31.12.2011

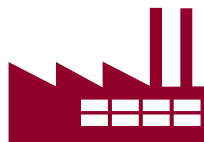
Nombre de véhicules  
frigorifiques : 13



Nombre de donateurs de produits :

**600**

85 nouveaux fournisseurs  
en 2011



Nombre de nouveaux centres de distribution ouverts : 7 à

Berne, Caslano, Chiasso, Davos, Frick,  
Porrentruy, Willisau

Nombre de plate-formes

7 :

plate-forme Tessin, plate-forme Valais,  
plate-forme Suisse du Nord-Ouest, plate-forme Mittelland,  
plate-forme des Grisons, plate-forme Suisse centrale,  
centrale Winterthour

Nombre de centres de distribution :

**85**



Quantité de produits alimentaires distribués :

**2 020 000 kg**



Nombre de personnes soutenues par

semaine : **12 500**



Équivalence en termes d'assiettes remplies :

**10 100 000**



Nombre de bénévoles :

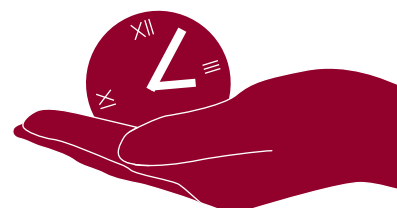
**1600**



Nombre d'heures

bénévoles réalisées :

**68 250**



# Aperçu

---

En 2011, *Table couvre-toi* a collecté un peu plus de 2000 tonnes de denrées alimentaires et a ainsi rempli **plus de 10 millions d'assiettes** de personnes touchées par la pauvreté.

Chaque semaine, *Table couvre-toi* **approvisionne 12 500 personnes démunies en denrées alimentaires de parfaite qualité.**

*Table couvre-toi* ne peut offrir son soutien alimentaire que grâce à ses nombreux dons de produits. **600 entreprises des secteurs de l'agriculture, de la production, du commerce et de l'import**

donnent à *Table couvre-toi* leur surplus de produits alimentaires. L'année dernière, 85 nouvelles entreprises du secteur alimentaire sont venues s'ajouter aux autres donateurs.

Sans l'engagement durable des **1600 collaborateurs bénévoles**, il ne serait pas possible de faire tourner nos **85 centres de distribution**. Nos bénévoles ont accompli l'année dernière **68 250 heures de travail !**



# Nos fondements : les fondations

---

Les dons des fondations jettent les fondements de *Table couvre-toi* et lui permettent de poursuivre sa croissance. Nous adressons un grand merci aux organisations citées ci-dessous et à celles et ceux qui ne désirent pas être explicitement nommés :

---

Accenture	Fondation « Dr. Valentin Malamoud »
Association d'entraide Glaris	Fondation Edwin et Lina Gossweiler
Banque cantonale des Grisons	Fondation Egon et Ingrid Hug
Clary Foundation	Fondation EHW
Fondation Alfred et Bertha Zangger-Weber	Fondation Elisabeth Nothmann
Fondation Arcanum	Fondation Emil et Beatrice Gürtler-Schnyder
FONDATION AVINA	Fondation Ernst Göhner
Fondation Bernhard van Leer	Fondation Fontes
Fondation Binelli Et Ehrsam	Fondation Frère Et Soeur Albert et Ida Beer
Fondation Carl Hüni	Fondation Frieda Küng-Kaiser
Fondation Charisama	Fondation Gerling
Fondation Charlotte et Nelly Dornacher	Fondation Graber-Brack
Fondation des frères Meuli	Fondation Grütli
Fondation de la communauté des « Liebfrauenschwester »	Fondation Helfer et Schlüter
Fondation Domo	Fondation Hürlimann-Wyss
Fondation Dorothea et Paul Schwob	Fondation Isabell et Dr. Friedrich Vogel
Fondation Dosenbach-Waser	Fondation Kastanienhof

---



---

Fondation courage de vivre (Lebensmut)	Fonds de loterie du canton de Glaris
Fondation Mano	Fonds de loterie du canton de Schaffhouse
Fondation Martha Bock	Fonds de loterie du canton de Schwyz
Fondation Mary Et Ewald E. Bertschmann	Fonds de loterie du canton de Soleure
Fondation Mathys pour le bien-être et la culture	Fonds de loterie du canton de Zoug
Fondation pour l'aide sociale et culturelle	Fonds de loterie du canton de Zurich
Fondation René et Susanne Braginsky	MBF Foundation
Fondation Rosmarie et Armin Däster-Schild	Nexus Foundation
Fondation Ruth et Edith Suter	Ville de Winterthour
Fondation Sanitas Davos	
Fondation Sarah Dürmüller-Hans Neufeld	
Fondation Susann Häusler	
Fonds Swisslos Aarau	
Fondation Thalmann	
Fondation Veronika et Hugo Bohny	Un grand merci aussi à tous les particuliers,
Fondation Walter et Bertha Gerber	associations et entreprises qui nous ont soutenu
Fondation Wilhelm Doerenkamp	de leurs dons.

---

# Les comptes annuels 2011

## BILAN au 31 décembre

	2011		2010	
	CHF	%	CHF	%
<b>ACTIF</b>				
Caisse	1'061,36	0,1	0,00	0,0
Chèque postal	413'186,56	19,5	459'095,60	18,7
Banque Raiffeisen, cte association	382'210,28	18,0	734'688,64	30,0
Banque Raiffeisen, cte association, « Promotion livre audio »	3'826,40	0,2	3'829,60	0,2
Banque Raiffeisen, cte d'épargne sociétaire	924'267,20	43,6	919'888,85	37,5
Banque Coop	0,00	0,0	42'404,40	1,7
Credit Suisse	45'309,67	2,1	0,00	0,0
<b>Liquidités</b>	<b>1'769'861,47</b>	<b>83,6</b>	<b>2'159'907,09</b>	<b>88,2</b>
<b>Papiers-valeurs</b>	<b>200,00</b>	<b>0,0</b>	<b>200,00</b>	<b>0,0</b>
Débiteurs	6'387,70	0,3	8'223,30	0,3
Emprunt	5'300,00	0,3	3'600,00	0,1
Adm. féd. des contributions, impôt anticipé	2'050,75	0,1	2'187,40	0,1
Garantie de bail	720,75	0,0	718,40	0,0
<b>Créances</b>	<b>14'459,20</b>	<b>0,7</b>	<b>14'729,10</b>	<b>0,6</b>
Compte courant « Tavolino Magico »	0,00	0,0	1'308,20	0,1
<b>Créances envers des sociétés proches</b>	<b>0,00</b>	<b>0,0</b>	<b>1'308,20</b>	<b>0,1</b>
<b>Compte de régularisation actif</b>	<b>45'490,00</b>	<b>2,1</b>	<b>690,00</b>	<b>0,0</b>
<b>Actif circulant</b>	<b>1'830'010,67</b>	<b>86,4</b>	<b>2'176'834,39</b>	<b>88,8</b>
Mobilier, équipements	86'700,00	4,1	85'400,00	3,5
TED, appareils de bureau	5'800,00	0,3	480,00	0,0
Véhicules	195'700,00	9,2	187'500,00	7,7
<b>Actifs des biens mobiles</b>	<b>288'200,00</b>	<b>13,6</b>	<b>273'380,00</b>	<b>11,2</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>288'200,00</b>	<b>13,6</b>	<b>273'380,00</b>	<b>11,2</b>
<b>Total actif</b>	<b>2'118'210,67</b>	<b>100,0</b>	<b>2'450'214,39</b>	<b>100,0</b>

## BILAN au 31 décembre

	2011		2010	
	CHF	%	CHF	%
<b>PASSIF</b>				
<b>Engagements</b>	<b>175'849,70</b>	<b>8,3</b>	<b>202'207,65</b>	<b>8,3</b>
<b>Compte de régularisation passif</b>	<b>69'000,00</b>	<b>3,3</b>	<b>0,00</b>	<b>0,0</b>
<b>Engagement plateforme Granges</b>	<b>0,00</b>	<b>0,0</b>	<b>100'000,00</b>	<b>4,1</b>
<b>Provision 1/2 de la part perte Tavolino Magico</b>	<b>0,00</b>	<b>0,0</b>	<b>58'364,76</b>	<b>2,4</b>
<b>Capitaux étrangers</b>	<b>244'849,70</b>	<b>11,6</b>	<b>360'572,41</b>	<b>14,7</b>
Capitaux au 1.1.	354'027,46	16,7	299'475,68	12,2
Résultat annuel	-180'666,49	-8,5	580'166,30	23,7
Affectation des réserves pour provision de risques/fluctuations	0,00	0,0	-490'000,00	-20,0
<b>Capitaux au 31.12.</b>	<b>173'360,97</b>	<b>8,2</b>	<b>389'641,98</b>	<b>15,9</b>
<b>Risques/fluctuations</b>	<b>1'700'000,00</b>	<b>80,3</b>	<b>1'700'000,00</b>	<b>69,4</b>
<b>Capital de l'organisation</b>	<b>1'873'360,97</b>	<b>88,4</b>	<b>2'089'641,98</b>	<b>85,3</b>
<b>Total passif</b>	<b>2'118'210,67</b>	<b>100,0</b>	<b>2'450'214,39</b>	<b>100,0</b>

### C'est mieux que ce qui avait été budgété, malgré l'expansion

Le soutien alimentaire dans le canton du Tessin (*Tavolino Magico*) est entièrement intégré dans les comptes annuels 2011 de *Table couvre-toi*.

De nombreux dons de fondations, supérieurs à la moyenne, ont pu être collectés en 2010 pour la mise en place et le développement des plateformes logistiques. La mise en service et le développement de ces plateformes ont été réalisés avec succès en 2011. La baisse des dons et la hausse des frais d'exploitation

en 2011 ont entraîné une perte annuelle de -180 666,49 francs, ce qui est un montant bien inférieur à la perte budgétée à hauteur de -279 000 francs.

La réserve de couverture des risques de fluctuation d'un montant de 1 700 000 francs est laissée en l'état et reste donc inférieure à l'objectif visé consistant à couvrir les dépenses annuelles de l'année suivante d'environ 2 100 000 francs.

# Les comptes annuels 2011

## Compte d'exploitation du 01.01.–au 31.12.

	2011 CHF	2010 CHF
Contribution d'un franc symbolique	155'479,15	120'437,40
Dons privés	107'697,95	60'303,85
Dons fondations	905'769,00	1'146'180,00
Dons églises	53'848,90	66'866,45
Sponsoring entreprises	429'197,55	249'933,25
Pouvoirs publics	13'475,00	91'436,00
Associations	38'461,40	172'775,70
CD audio	0,00	504,00
Recettes caisse	4'810,00	0,00
Autres recettes	17'800,00	280,00
Prestations en nature	473'000,00	359'000,00
Dissolution de provisions	158'364,76	100'000,00
<b>Recettes</b>	<b>2'357'903,71</b>	<b>2'367'716,65</b>
Prestations en nature	473'000,00	359'000,00
Dépenses transport et véhicules	163'948,40	100'949,30
Dépenses personnel	1'188'956,40	835'988,65
Dépenses dépôts et plateformes	130'957,05	38'689,65
Dépenses publicitaires et de représentation	118'030,24	69'557,03
Dépenses entretien	66'445,69	37'999,22
Garantie de déficit de moitié Tavolino Magico	0,00	58'364,76
<b>Dépenses prestataires</b>	<b>2'141'337,78</b>	<b>1'500'548,61</b>
<b>Résultat intermédiaire 1</b>	<b>216'565,93</b>	<b>867'168,04</b>
Frais travail bénévole	132'022,41	42'117,95
Frais de gestion	110'651,60	95'992,60
Amortissements	157'470,10	153'717,85
<b>Dépenses administratives</b>	<b>400'144,11</b>	<b>291'828,40</b>
<b>Résultat intermédiaire 2</b>	<b>-183'578,18</b>	<b>575'339,64</b>
Revenus financiers	5'900,88	6'353,05
Charges financières	-2'989,19	-1'526,39
<b>Résultat annuel</b>	<b>-180'666,49</b>	<b>580'166,30</b>

# Le rapport d'audit

---

Jürg Meisterhans  
Expert-comptable diplômé  
Bruderbüelstrasse 20  
8332 Russikon

Rapport du cabinet d'audit sur le contrôle restreint à l'assemblée générale de

***l'association Table couvre-toi, Winterthour***

---

En ma qualité d'auditeur, j'ai procédé à la vérification des comptes annuels (bilan et compte d'exploitation) de l'association « Table couvre-toi » pour l'exercice clôturé le 31 décembre 2011.

Le comité directeur est responsable des comptes annuels alors que ma mission consiste à les vérifier. J'atteste satisfaisante aux exigences légales en matière d'agrément et d'indépendance.

J'ai réalisé mon audit conformément à la norme suisse relative au contrôle restreint. Selon cette dernière, cet audit doit être planifié et mis en œuvre de manière à identifier toute erreur importante dans les comptes annuels. Un contrôle restreint comprend pour l'essentiel des auditions, des opérations de contrôles analytiques ainsi que des vérifications détaillées, adaptées aux circonstances, des documents disponibles dans l'entreprise auditée. Ne font en revanche pas partie du présent audit les vérifications des processus d'entreprise et du système interne de contrôle ainsi que les investigations et autres mesures de contrôle visant à déceler des actes délictueux ou d'autres infractions à la loi.

Dans le cadre de mon audit, je n'ai pas constaté de faits matériels qui m'amèneraient à conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.



Jürg Meisterhans

Russikon, le 8 mars 2012

*Annexe :*

- Comptes annuels (bilan et compte d'exploitation)



## Mentions légales

**Concept et texte :** Caroline Schneider

**Conception/Mise en page :** Atelier grafisch, Neuägeri

**Traduction :** sein gmbh

**Impression :** Effingerhof AG, Brugg

**Tirage :** 4000

*Table couvre-toi*

Soutien alimentaire en Suisse

Rudolf Diesel-Strasse 25

8405 Winterthour

Téléphone + 41 52 557 95 05, télécopie + 41 52 557 95 70

[www.tablecouvretoi.ch](http://www.tablecouvretoi.ch), [info@tischlein.ch](mailto:info@tischlein.ch)

[www.facebook.com/tischleindeckdich](http://www.facebook.com/tischleindeckdich)



Compte CCP pour les dons PC 87-755687-0

### Comité directeur

Beat Curti, Président de l'association *Table couvre-toi*

Daniel Böhny, Directeur Howeg

Lukas Niederberger, Publiciste et conseiller, Lucerne

Annina Policante, Responsable du centre de distribution de Saint-Gall et bénévole

Samuel Sägesser, ancien Directeur de *Table couvre-toi*

Esther Halter, ancienne Responsable de la communication de *Table couvre-toi*

### Collaborateurs des centrales

Alex Stähli, Directeur

Caroline Schneider, Responsable de la communication/Directrice adjointe

Doris Elsässer, Responsable de la gestion des marchandises/Administration

Anita Hilfiker, Administration

Marianne Wagner, Communication/Administration

David Kranjec, Responsable des transports/entrepôts

Markus Heydecker, Responsable adjoint des transports/entrepôts

Farid Sadeghiani, Chauffeur/Instructeur

